



POIRE BERGAMOTTE DE PENTECÔTE.

POIRE PHILIPPE DOUBLE.

POIRE BERGAMOTE DE PENTECOTE.

(*Doyenné d'hiver.*)

Il paraît, d'après le professeur VAN MONS, que cette variété a été trouvée dans l'ancien jardin des Capucins, à Louvain, où le pied mère existait en 1825, sous le nom de *Pastorale*, que beaucoup de personnes lui donnent encore aujourd'hui, quoique ce nom appartienne à une autre variété complètement différente, de moindre qualité, peu cultivée en Belgique. Dans quelques endroits elle est souvent confondue avec la *Bergamote de Pâques*, dont elle diffère aussi entièrement. Voici, en outre, quelques synonymies que lui assigne le savant précité dans sa description, que j'emprunte en partie : *Seigneur d'hiver*, *Philippe d'hiver*, *Doyenné de printemps*, *Poire anglaise*, *Canning*, *Doyenné d'hiver*. C'est sous ce dernier nom qu'elle est plus généralement connue en France.

L'arbre de la *Bergamote Pentecôte*, élevé en pyramide, pousse son bois droit et serré; ce n'est que par une taille bien entendue qu'on parvient à lui imposer une position horizontale; l'inclinaison de ses branches est aussi très-bonne et le dispose à une production plus hâtive. Le vieux bois, particulièrement celui qui avoisine le tronc, est vert olive lavé de gris, également moucheté de fauve.

Les branches à fruits, de longueur moyenne, sont minces, gris verdâtre pointillé de fauve; les supports assez gros, ridés, brun foncé lavé de gris noir.

Les yeux à fruits, qui avant leur parfaite élaboration sont ovales, allongés, deviennent ensuite presque ronds; leur couleur est le brun marron; ils s'épanouissent de bonne heure et donnent une fleur en tout semblable à celle du *Doyenné* et de l'*Urbaniste*.

Les jeunes rameaux, longs, minces, lisses, luisants, sont brun rougeâtre et couverts de lenticelles rondes et longitudinales; sur pyramide ils sont souvent verruqueux vers le bout. Les yeux sur ces rameaux sont courts, épatés, pointus, écartés du bois par leur extrémité et portés sur un léger renflement, qui

s'allonge la seconde année de 3 à 5 millimètres; ils sont assez rapprochés et régulièrement espacés; leur couleur est le brun rougeâtre lavé de gris cendré.

Les feuilles sont longues, étroites, pointues, ordinairement pliées en gouttière et arquées vers la base, rarement planes; leur dentelure est large et profonde; leurs nervures saillantes et très-proéminentes; elles ont beaucoup de ressemblance avec celles de la poire *Saint-Germain*; leur couleur est le vert foncé. Le pétiole, long de 3 à 3 $\frac{1}{2}$ centimètres, est gros, vert clair.

Le fruit très-gros, plus large que haut, renflé vers son milieu, est de forme presque cylindrique; sa hauteur est de 9 centimètres et sa largeur de 10; sa peau vert foncé, lisse en espalier, est souvent rugueuse et tachetée en pyramide, et fortement lavée et maculée de brun fauve, tiquetée de gris et quelquefois colorée de rouge brun du côté du soleil.

Le pédoncule, long de 15 à 20 millimètres, gros, droit, ligneux, est implanté au sommet du fruit dans une cavité profonde, bordée de bosses.

Le calice, peu enfoncé, est ordinairement peu régulier et entouré également de quelques bosses moins apparentes que celles qui entourent le pédoncule; ses divisions, noires intérieurement, sont vertes à l'extérieur.

La chair de la *Bergamote Pentecôte* est blanche, beurrée, fondante; son eau peu abondante est d'un sucré légèrement acidulé; son parfum est agréable, sans être bien prononcé; ses pepins sont petits, de couleur châtain pâle. Sa maturité, qui commence en décembre, se prolonge jusqu'en mai et juin.

Ce fruit est excellent quand il acquiert toutes ses qualités, ce qui n'arrive pas toujours; c'est pourquoi plusieurs personnes n'en font pas le cas qu'il mérite, à mon avis.

Il est préférable sous notre climat de le cultiver en espalier, soit au midi, soit au levant, car en pyramide il est sujet à se tacher et à se gercer; il se gâte alors avant d'être mûr et n'est d'aucune valeur. Je pensais que le terrain de mon jardin, qui est argileux mais bien exposé en pente au midi, était la seule cause de cette maladie, mais je viens de récolter cette année, dans ma pépinière de Louvain où le terrain est très-sablonneux, des fruits de la *Bergamote Pentecôte* aussi attaqués et gercés que ceux de mon jardin, tandis que j'en ai vu en octobre dernier, chez M. MILLOT, à Nancy, une grande quantité, au moins aussi beaux que celui ici représenté, qui est le produit d'un espalier. Les arbres de M. Millot sont, comme les miens, greffés sur franc de semis et élevés en pyramide. Il est donc à présumer, d'après cela, que c'est le climat qui influe sur les qualités de cette variété et non le terrain dans lequel elle se trouve plantée.

POIRE PHILIPPE DOUBLE.



Arbre d'un port majestueux, d'une vigueur peu commune, et qui s'élève parfaitement bien en pyramide sur franc ou sur coignassier; dans le premier cas, il est de toute nécessité d'incliner ses branches et de tailler long, si on veut le faire fructifier, car il est naturellement peu fertile; ses branches principales, grosses et grises, sa couronne touffue et ses grandes feuilles, d'un beau vert luisant, concourent à lui donner un aspect magnifique.

Le pied dont je me suis servi pour faire cette description a été enté en 1836; il a maintenant plus de 7 mètres d'élévation et il est parfaitement garni de branches latérales de la base au sommet; son tronc, qui est gris et lisse, mesure 40 centimètres de circonférence.

Les rameaux à fruits de la *Philippe* sont minces, courts, gris argenté; les lambourdes qui poussent sur ces rameaux, au nombre de 3 à 5, sont de 3 à 4 ans à s'allonger avant que l'œil terminal ne commence à fructifier; à leur parfaite élaboration, elles ont 2 à 3 centimètres de longueur, sont ridées, un peu rugueuses, de même couleur que la branche, mais lavées de roux vers le bouton. Le rapport a lieu sans renflement notable du bout de la lambourde, et il est rare que le fruit ne soit pas isolé.

L'œil à fruit est moyen, oviforme pointu, écailleux, brun marron lavé de brun noir souvent tacheté de rouge vif; les écailles sont quelquefois entr'ouvertes et roulées en arrière à l'extrémité.

Rameaux gros, longs, lisses, divergents, un peu flexueux, coudés à chacun de leurs nœuds, qui sont éloignés, gris blond en dessous, brun rougeâtre en dessus et vers le bout, cotonneux, principalement dans cette partie, et pointillés de lenticelles rousses, larges, rondes, proéminentes, assez nombreuses vers la

base du rameau. Oeil conique, triangulaire, apprimé à sa base, pointu et écarté à son sommet, de manière à former avec le bois un angle aigu ; sa couleur est le brun noir fortement nuancé de gris cendré. Les yeux inférieurs sont petits, aigus et en quelque sorte rejetés du bois, avec lequel ils forment un angle entièrement ouvert ; ils sont généralement portés sur un léger renflement.

Les feuilles sont grandes, épaisses, ovales lancéolées, aiguës ou ovales arrondies pointues, arquées, planes ou à bords latéraux légèrement relevés, profondément et largement dentées, d'un beau vert foncé et luisantes, presque arrondies à la base. Leur longueur moyenne est de 8 centimètres, et leur largeur de 5 centimètres.

Le pétiole, long de 4 à 6 centimètres, est gros, cannelé, vert clair ou jaunâtre, quelquefois lavé de rouge.

Les stipules sont filiformes.

Le fruit de la *Philippe double* est gros, ovale turbiné ou turbiné pyriforme ; il mesure 9 centimètres en hauteur et 8 centimètres en largeur ; la peau est mince, lisse, vert très-clair ou jaunâtre, fortement lavée de fauve vers le pédoncule, strié et marbré de même couleur sur toute sa surface ; elle jaunit fortement à la maturité et se colore légèrement.

Le pédoncule, long de 20 millimètres, est de grosseur moyenne, brun verdâtre à sa base, brun foncé à son sommet et tacheté de roux ; il est implanté obliquement au sommet du fruit, dans une cavité peu profonde, entourée de quelques légères gibbosités.

Le calice est moyen, couronné, ouvert, assez souvent régulier, placé dans une légère cavité plus ou moins bosselée ; les divisions sont raides, persistantes, jaune bordé de noir gris. Chair blanche, un peu grossière, très-fondante, eau très-abondante, sucrée, d'un parfum agréable.

Ce beau et bon fruit mûrit vers la seconde moitié de septembre ; cueilli 15 jours avant sa maturité, il est beaucoup meilleur et ne jaunit pas autant ; les saisons froides ou chaudes influent aussi sur sa qualité.

Je ne connais pas l'âge ni l'inventeur de cette variété, qui doit être ancienne ; elle m'a été livrée sous ce nom par un pépiniériste de Louvain.

J'ai également reçu de cette ville, à la même époque, sous le nom de *Philippe strié*, une poire qui n'est autre que le *Doyenné crotté*, aussi appelé dans nos environs *Saint-Michel crotté*.